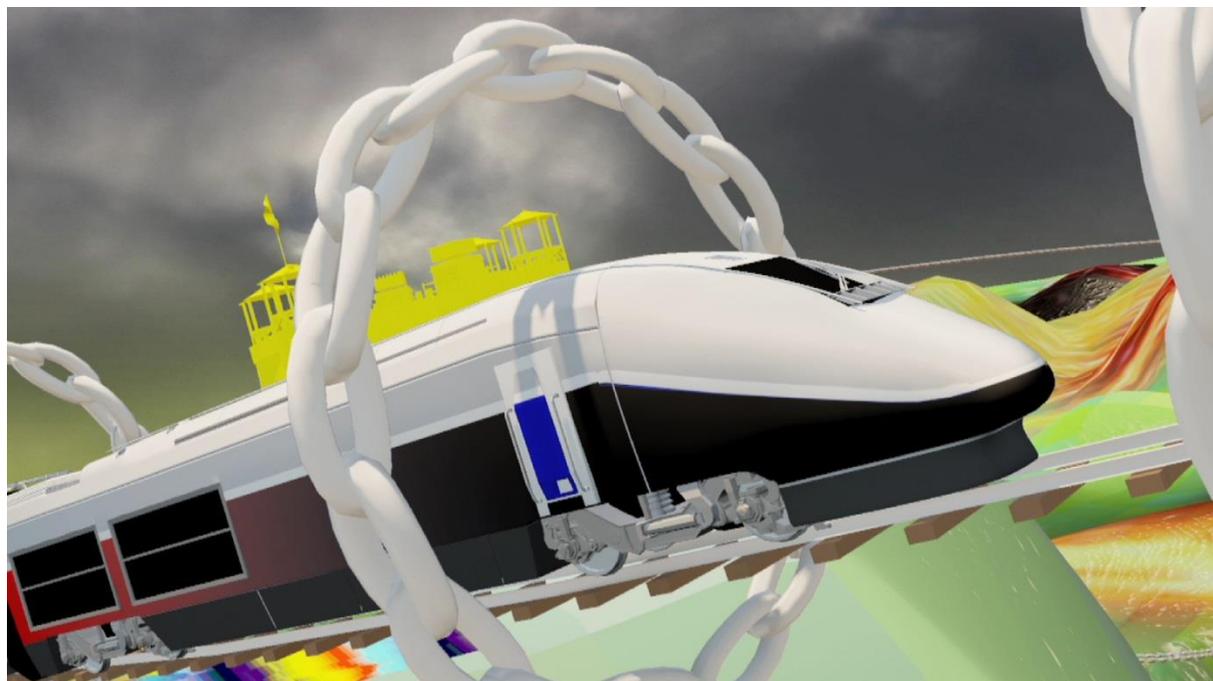


DOSSIER DE PRESSE



NOUVEAUX TERRITOIRES DE L'IMAGE

ABDELKADER BENCHAMMA
BELKACEM BOUDJELLOULI
THIBAUT BRUNET
BERTRAND DEZOTEUX
MASANAO HIRAYAMA
AURÉLIE PÉTREL

Vernissage Mardi 17 Mars 2015 à 18h30
Exposition du 18 Mars au 18 Avril 2015

FRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON
4, rue Rambaud - BP 11032 - 34006 Montpellier Cedex 1
Tél. 04 99 74 20 35/36
fraclr@fraclr.org - www.fraclr.org

FRAC
Languedoc-Roussillon

| | |
|---|-----|
| Communiqué de presse | 3 |
| <i>Nouveaux territoires de l'image</i> , par Emmanuel Latreille | 4 |
| Liste des œuvres exposées - Images pour la presse | 6-7 |
| Abdelkader BENCHAMMA | 8 |
| Belkacem BOUDJELLOULI | 9 |
| Thibault BRUNET | 10 |
| Bertrand DEZOTEUX | 11 |
| Masanao HIRAYAMA | 12 |
| Aurélie PÉTREL | 13 |
| Autour de l'exposition | 14 |
| Activités proposées par le Service des publics | |
| Bibliographie | 15 |
| Le Frac Languedoc-Roussillon | 16 |
| Informations pratiques | 17 |

NOUVEAUX TERRITOIRES DE L'IMAGE

ABDELKADER BENCHAMMA
BELKACEM BOUDJELLOULI
THIBAUT BRUNET,
BERTRAND DEZOTEUX
MASANAO HIRAYAMA
AURÉLIE PÉTREL



© Bertrand Dezoteux

Vernissage **Mardi 17 Mars 2015 à 18h30**
Exposition du 18 Mars au 18 Avril 2015

Une sélection d'œuvres de six artistes, la plupart récemment acquises par le Frac, sera exposée, dont un mural signé d'Abdelkader Benchamma et deux dessins, dons de Belkacem Boudjellouli. Hors collection, le public aura l'occasion de découvrir pour la première fois en région les vidéos de Bertrand Dezoteux.

On pourrait dire de toute image qu'elle réunit (à la façon d'un signe composé d'un signifié et d'un signifiant) deux dimensions : un contenu qu'elle représente (une représentation, un certain « figuré ») et une modalité d'inscription, une mise en œuvre matérielle. Ainsi, une image est une représentation qui se donne à travers un médium particulier : un cheval dessiné au fusain n'est pas une fusée réalisée avec un logiciel numérique sur ordinateur... Il est probable que les « nouvelles technologies de l'image » permettent de représenter d'autres choses que celles que pouvaient figurer le charbon de bois ou les peintures à l'eau et à l'huile. Car, quand bien même ce ne seraient pas véritablement d'autres réalités, elles les représenteront, quoiqu'on en veuille, autrement...

L'exposition « Nouveaux territoires de l'image » ne vise pas à montrer seulement des œuvres réalisées avec des techniques (ou des technologies) actuelles. Elle souhaite surtout rendre perceptible l'écart entre des moyens anciens – et ce qu'ils permettent de figurer – et des procédés actuels – et les espaces nouveaux qu'ils explorent.

FRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON

4, rue Rambaud - BP 11032 - 34006 Montpellier Cedex 1 - 04 99 74 20 35/36 - www.fraclr.org
Du mardi au samedi de 14h à 18h, sauf jours fériés - entrée libre

CONTACT PRESSE – Christine Boisson - 04 99 74 20 34 - christineboisson@fraclr.org

SERVICE DES PUBLICS - 04 99 74 20 30 - se@fraclr.org

Le Frac Languedoc-Roussillon pilote le réseau : www.artcontemporain-languedocroussillon.fr
Il est partenaire de CultiZer, toute la culture en Languedoc-Roussillon : www.cultizer.fr



NOUVEAUX TERRITOIRES DE L'IMAGE

On pourrait dire de toute image qu'elle réunit (à la façon d'un signe composé d'un signifié et d'un signifiant) deux dimensions : un contenu qu'elle représente (une représentation, un certain « figuré ») et une modalité d'inscription, une mise en œuvre matérielle. Ainsi, une image est une représentation qui se donne à travers un médium particulier : un cheval dessiné au fusain n'est pas une fusée réalisée avec un logiciel numérique sur ordinateur... Il est probable que les « nouvelles technologies de l'image » permettent de représenter d'autres choses que celles que pouvaient figurer le charbon de bois ou les peintures à l'eau et à l'huile. Car, quand bien même ce ne seraient pas véritablement d'autres réalités, elles les représenteront, quoiqu'on en veuille, *autrement...*

L'exposition *Nouveaux territoires de l'image* ne vise pas à montrer seulement des œuvres réalisées avec des techniques (ou des technologies) actuelles. Elle souhaite surtout rendre perceptible l'écart entre des moyens anciens – et ce qu'ils permettent de figurer – et des procédés actuels – et les espaces nouveaux qu'ils explorent.

Honneur au charbon de bois ! Il est certain qu'il compte parmi les plus anciens et prestigieux matériaux naturels que les hommes aient utilisés pour mettre les choses et les êtres en image. Se défera-t-on du charbon, beaucoup plus salissant qu'un ordinateur ? Rien n'est moins sûr. On voit comment cette technique a pu faire l'objet, au fil des siècles, d'un raffinement très poussé : lorsque **Belkacem Boudjellouli** représente un groupe de cowboys, ce n'est pas un simple dessin mais l'équivalent d'une peinture aux dimensions imposantes, les nuances des gris rivalisant avec la richesse des premières photographies. Au final, le tableau de groupe offre de ces « étrangers » des possibilités d'interprétation très ouvertes, en une confrontation quasi physique avec le spectateur. Mais je vois dans la persistance de ces moyens une autre raison que le métier : dessinant un grand pin franc, l'artiste ne suggère-t-il pas un lien très profond entre son sujet et le matériau qu'il emploie ? S'il n'y a pas de raison de diviser le signe en deux, il n'y a pas de raison de le faire avec les images. Elles sont, elles aussi, d'une texture qui souvent, a « à voir » avec la matière du monde. La poussière de bois est ce dont l'Homme aura toujours besoin pour représenter les êtres vivants au milieu desquels il cherche son chemin, en étant composé tout comme eux et devant fatalement, comme dit *La Bible*, y « retourner ».

Le dessin à l'encre est presque aussi ancien que celui au charbon. Alors que ce dernier favorise la suggestion des corps réels dans la lumière qui les modèle (et les dissout...), l'encre favorise leur délimitation : elle fait de chaque chose un signe, l'élément d'un langage qui peut se développer grâce aux rapports des éléments qui le composent. Avec des lignes, **Abdelkader Benchamma** peut écrire – davantage que décrire – des paysages imaginaires, qui sont faits de strates répétitives et empilées, comme une lente et progressive mélodie qui fait vibrer la surface du papier. Le médium ouvre alors vers des contrées presque irréelles, et les rêveries du monde intérieur. L'art de représenter, se rapprochant d'un langage de signes, peut se risquer à raconter avec ses images, c'est-à-dire à se transporter, comme la voix des conteurs, dans l'espace. Un mur suffit alors pour imaginer une tempête - je crois que c'est celle des Mots - qui emporte avec elle des êtres et des choses qui ont été déracinés et renvoyés à l'arbitraire d'un art déroutant.

L'artiste japonais **Masanao Hirayama** est l'un de ces déroutants dessinateurs qui « écrivent » des images très sommaires, et semblent chercher, dans une confrontation permanente avec les technologies contemporaines, à réinventer quelque alphabet neuf, fait pour le monde d'aujourd'hui. Regardant le monde à travers l'écran de son ordinateur, l'artiste y saisit en quelques traits les choses qu'il voit, *surfant* sur Internet ou farfouillant dans toutes sortes de bases d'images. Puis ses dessins schématiques sont composés, articulés par deux ou trois, comme en un balbutiement inédit qui se construit par séquences. Légèreté et souplesse sont les

qualités les plus sûres de cet art faussement facile : disons « simple », comme l'entendait Gil J. Wolman dans son imparable « Plus c'est simple, plus c'est beau ! »

On retrouve cette confrontation avec les outils technologiques dans les inquiétantes photographies de **Thibault Brunet**. Les images de cet artiste sont issues de jeux d'ordinateur qu'il a parcourus et dont il a « capturé » (prises de guerre ?) certains moments, vides de tout acteur, guerrier ou soldat d'une Apocalypse moderne. De quelle réalité nous parlent ces tableaux de guerre, sensuels et morbides ? Où nous entraînent-ils ? Quelle violence et quelle peur perpétuent-ils dans notre propre obsession de voir et de savoir *ce qui se cache* dans les images ? Assurément, nous sommes, avec ces œuvres, dans un monde qui nous est à la fois familier et totalement étranger. C'est bien la technologie qui produit ce sentiment d'inquiétude. Nous la tenons pour la cause de toutes les dérives, mais nous sommes vis-à-vis d'elle comme avec notre meilleur ennemi : elle fait de nous ce que nous voulons... Elle répond autant à nos pulsions de vie qu'à nos pulsions de mort, à notre désir de l'autre qu'à notre peur de lui... Aussi, dans le labyrinthe des images, c'est à chacun de choisir le couloir qu'il veut emprunter.

La complexité des images se retrouve encore dans les pièces photographiques d'**Aurélie Pétreil**. L'espace y paraît hanté par d'étranges présences silencieuses, comme dans *Meute/Pack* (2011), où le panneau de résine sur lequel l'image est collée repose au sol à la manière des chiens que l'on aperçoit, tapis dans l'ombre. C'est comme si le sol réel (du présent) était prolongé dans l'image, depuis un espace ancien (et religieux, dans un « retour du refoulé » de l'histoire de l'art et des mythes...), espace du fond duquel le spectateur a le sentiment d'être rappelé... D'une autre manière, les *Variations* (2011) sont des impressions sur verre et plexiglas dans lesquelles l'image offre d'autres possibilités de figuration de l'espace. Les teintes douces et lumineuses ouvrent des recoins vers lesquels on voudrait se diriger mais dont on ne parvient pas à comprendre les degrés de réalité. Autrement dit, l'espace est un « feuilletage », cela est connu : les artistes sont, depuis toujours, les maîtres de ses leurs *fictions*.

Mais les moyens techniques actuels offrent d'autres possibilités encore. Avec **Bertrand Dezoteux, guest star de cette exposition**, nous revenons aux ordinateurs. Les logiciels de création d'images en trois dimensions peuvent être mis en œuvre pour tourner des fictions, dans des espaces parfaitement abstraits qui simulent la réalité comme *dans l'assouplissement d'un rêve futuriste et ancien*. Le monde que nous semblons connaître s'y déploie selon des lois qui ne sont pas celles que nous connaissons... De cette façon, l'artiste peut dépeindre notre modernité comme une Fable, à la façon dont le faisait les artistes du passé, un Bruegel ou un Bosch. *L'Histoire de France en 3D* n'est pas à regarder seulement comme une prouesse technique : c'est surtout un commentaire imaginaire de l'époque que nous traversons et de ses interrogations fondamentales : qu'en est-il de la valeur, des besoins, de la pauvreté matérielle et spirituelle, des liens distendus des humains avec leurs territoires, des symboles et des... ? Quant au merveilleux cochon du film *Txerri* (2011), il renoue avec l'indignité de ceux de Rabelais et de Dada, comme avec toutes les fêtes païennes qui conservent une distance respectable à l'égard du Progrès...

Emmanuel Latreille

Directeur du Frac Languedoc-Roussillon

LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

Toutes les œuvres : Collection Frac Languedoc-Roussillon (sauf *).

_ Abdelkader BENCHAMMA

Insidestorm, 2006-2015, feutre gouache sur mur, dimensions variables

Sculpture #1, #2, #3, 2009, encre de Chine, crayon feutre, crayon bille sur papier, encadré, 180 x 130 cm

_ Belkacem BOUDJELLOULI

Triptyque représentant 4 cow-boys, 2003, fusain sur toile, 360 x 200 cm

Diptyque représentant un pin, 2009, diptyque, fusain sur toile, 360 x 240 cm

_ Thibault BRUNET

Landscape: Untitled #01; Untitled #02; Untitled #04; Untitled #05; Untitled #08, 2011, tirage jet d'encre sur papier Baryté Canson, contrecollé sur Dibond, 100 x 150 cm

_ Bertrand DEZOTEUX

* *L'Histoire de France en 3D*, 2012, animation 3D, 14 min. Production FRAC Aquitaine & Fondation Frieze

* *Txerri*, 2011, vidéo et animation 3D, 11 min. Production Institut culturel basque

_ Masanao HIRAYAMA

Série de dessins, 2011-2013, crayon sur papier, 29,7 x 21 cm et 29,7 x 42 cm

Ghost 4671, 2013, installation vidéo, dimensions variables

_ Aurélie PÉTREL

Variations #3 ; Variations #4 ; Variations #5 ; Variations #6 ; Variations #7 ; Variations #11 ;

Variations #12, 2011, photographie, impression directe sur verre, 26 x 19,8 cm

Variations #8, 2011, photographie, impression directe sur verre, 26 x 14,2 cm

Meute, 2011, photographie sur medium anthracité léger, 140 x 210 cm

IMAGES PRESSE



De haut en bas :

Bertrand Dezoteux, *L'Histoire de France en 3D*, 2012, animation 3D, 14 min., Production Frac Aquitaine & Fondation Frieze. © Bertrand Dezoteux

Belkacem Boudjellouli, *Diptyque représentant un pin*, 2009, diptyque, fusain sur toile, 360 x 240 cm. Collection Frac Languedoc-Roussillon. Photo C. Perez



De haut en bas :

Aurélie Pétreil, *Meute*, 2011, photographie sur medium anthracité léger, 140 x 210 cm. Collection Frac Languedoc-Roussillon. © Adagp, Paris 2015

Thibault Brunet, *Untitled #08*, de la série « Landscape », 2011, tirage jet d'encre sur papier Baryté Canson, contrecollé sur Dibond, 100 x 150 cm. Collection Frac Languedoc-Roussillon. © droits réservés



Abdelkader Benchamma, *Sculpture #2*, 2009, encre de Chine, crayon feutre, crayon bille sur papier, encadré 180 x 130 cm. Collection Frac Languedoc-Roussillon. © droits réservés

IMAGES POUR LA PRESSE

Les images en haute définition sont disponibles sur demande ou téléchargeables sur le serveur ftp du Frac via le lien suivant :

<http://www.fraclr.org/ftp/expositions>

Nom d'utilisateur ou Identifiant : **fraclr**

Mot de passe : **expos**

Dossier : **VISUELS_PRESSE_Nouveaux-territoires-image**

Conditions de reproduction des œuvres dans les organes de presse écrite à l'occasion de cette exposition : nous vous remercions de bien vouloir mentionner les légendes avec les droits éventuels en regard des œuvres reproduites.

Certains des artistes exposés sont membres de l'Adagp. À ce titre, toute reproduction d'une image de leurs œuvres doit être accompagnée de la mention « Adagp, Paris 2015 ».

Abdelkader BENCHAMMA

Abdelkader Benchamma est né en 1975 à Mazamet ; il vit à Montpellier et à Paris.
Il est représenté par les galeries :
www.galeriedujour.com
www.leschantiersboitenoire.com

« Si une image présente ne fait pas penser à une image absente, si une image occasionnelle ne détermine pas une prodigalité d'images aberrantes, une explosion d'images, il n'y a pas imagination. »
Gaston Bachelard

Comme autant de plans séquences très brefs, les dessins d'Abdelkader Benchamma nous surprennent. Selon un cadrage réfléchi, ils surgissent, comme sous les feux d'une poursuite, ellipse lumineuse sensible qui met en évidence, derrière la précision des traits – fins, gras, mats ou vibrants – le blanc, acteur incontournable de chaque scène.

L'ellipse rhétorique, est alors révélée et la dualité de l'artiste apparaît, qui oscille entre la réalité d'une histoire, un dessin pour « constater et construire » et « le dessin en prise directe avec lui-même » relevant du « symbolisme personnel », du « protocole privé » selon les termes de François Bouillon.

Une lutte acharnée entre deux personnages, un amoncellement de meubles et d'objets, des groupes d'individus accroupis errant dans la nuit, une forme, un organisme indéterminée – montagne ? cratère ? magma ? –, un passe muraille, un homme désespérément agrippé... les dessins de l'artiste sont autant d'instantanés qu'il offre au regard du spectateur.

L'œil saisit la scène en train de se jouer d'où sont exclues volontairement (?) toutes causes et toutes conséquences. À l'observateur d'imaginer ce qui n'est déjà plus dans l'image ou ce qui n'y est pas encore. Dès lors, la technique de Benchamma s'impose et – comme l'évoque Raymond Cogniat dans l'étude *Dessins et aquarelles au 20^e siècle*, « les sentiments qui s'y expriment ne tiennent presque plus au sujet, mais à la nature même du trait... ».

« Ellipses en instantanés », par Anne Bousquet

_ EXPOSITIONS PERSONNELLES (sélection récente)

2015

Abdelkader Benchamma, FRAC Auvergne, Clermont-Ferrand

2014

Le soleil comme une plaque d'argent mat, Carré Sainte-Anne, Montpellier

2012

Corrupted Theories, Galerie Isabel van den Eynde, Dubaï, Émirats arabes unis

_ EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection récente)

2015

Commission Wal Drawing, Drawing Center. New York, États-Unis

2014

La Forme animale, GVCC Gallery, Casablanca

Freestyle, La Naval para Caja Murcia

Dans ma cellule, une silhouette, La Ferme du Buisson, Scène Nationale de Marine La Vallée, Noisiel

Art Dubaï Fair, Dubaï

Drawing now, Galerie du jour agnès b. Paris

Art Brussels, Bruxelles

Random, Édition l'association / Galerie du jour agnès b. Paris



Sculpture #2, 2009
encre de Chine, crayon feutre, crayon bille sur papier
encadré 180 x 130 cm

Belkacem BOUDJELLOULI

Belkacem Boudjellouli est né en 1960 ; il vit à Sète.

En savoir + sur l'artiste : www.vasistas.org

Les dessins monumentaux de Belkacem Boudjellouli campent des personnages apparemment réalistes isolés dans des aplats blancs à la matité sourde. Cow-boys de rodéo, chasseurs, casseurs ou jeunes gens emblématiques des cités, ces personnages ont la particularité de sur-jouer leur rôle, d'offrir d'eux-mêmes l'idée qu'on en attend en soulignant leurs attitudes et en mettant en valeur l'apparat d'un costume-type ou d'une tenue repérée. Il y a quelque hiératisme dans ces figures théâtrales dont la posture semble toujours un peu agressive parce que péremptoire. Il faut dire que la moindre inflexion, la moindre amorce d'un sourire ou d'une grimace sur un visage un peu poseur ou infatué est dynamisé par l'espace blanc où il va résonner. La mise en page de Boudjellouli permet à la moindre amorce de mouvement, au moindre déport de hanche ou inflexion de tête de se développer et de devenir significative. Le fusain s'attache à travailler des transparences et des rythmes qui vont d'un soulignement proche de la charge (forcer le trait), à la miniature (un détail particulièrement travaillé), ou à l'inachèvement (laisser le contour se perdre dans le flou).



De haut en bas :

Triptyque représentant 4 cow-boys, 2003
fusain sur toile, 360 x 200 cm

Diptyque représentant un pin, 2009
fusain sur toile, 360 x 240 cm

Frédéric Valabrègue, extrait de « La violence et le jeu », *Journal Sous Officiel*, juillet 2003

_ EXPOSITIONS RÉCENTES

2015

Esprit de famille, Frac Languedoc-Roussillon, Montpellier

2014

Drawing draw, Le Lieu multiple, Montpellier

In nomine patris, et filii, et tutti quanti, Chapelle du Quartier Haut, Sète

2013

Qui suis-je ?, Lycée Diderot/Eiffel, Narbonne

2012

Drawing room, Galerie Aldébaran, Castries

Identité remarquable 2, Frac Languedoc-Roussillon, Cité scolaire Jean Moulin de Béziers

...

Thibault Brunet est né en 1982 ; il vit à Lille.

Il est représenté par la galerie binôme, Paris.

Site de l'artiste : thibaultbrunet.fr/

« Landscape »

« Entièrement réalisées à l'intérieur de jeux vidéo, les photographies de Thibault Brunet explorent des paysages et mettent en scène des situations purement imaginaires. Un réalisme confondant se dégage pourtant de ces images qui simulent le reportage de guerre (série « Landscape »), les vues urbaines ou d'architecture. Faux-semblants d'humanité et simulacres fournissent les ressorts narratifs de ces images. Embarqué dans un monde reconstitué, l'œil est à la fois désorienté et fasciné. Thibault Brunet parvient ainsi à développer une forme singulière de dépaysement.

Sa série « Landscape » s'inscrit en contradiction avec l'univers excitant du jeu vidéo puisqu'elle s'attache aux seuls décors, invitant à leur contemplation. Observateur solitaire de ces toiles de fond ignorées des joueurs, trop occupés par l'action, Thibault Brunet réalise un singulier carnet de voyage, livrant des tableaux ambigus de ces zones de non-jeu. »

Valérie Cazin

_ EXPOSITIONS PERSONNELLES (sélection récente)

2015

Fondation Suñol, Barcelone

Les Immobiliés, Le Bal, Paris

2014

Entropie, Galerie le carré d'Art, Rennes

2013

Ailleurs, Galerie Heinzer Reszler, Lausanne

_ EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection récente)

2014

Jeune Création, 104, Paris

La Belle échappée, Château des Adhémar, Montélimar

France Territoire(s) Liquides, Tri Postal, Lille

2013

Foam Talents, Unseen photo fair, Amsterdam



De haut en bas :

Untitled #04 - #05 - #08
de la série « Landscape », 2011
tirage jet d'encre sur papier Baryté Canson
contrecollé sur Dibond, 100 x 150 cm

Bertrand DEZOTEUX est né en 1982 à Bayonne ; il vit entre Bayonne et Paris.

Site de l'artiste : www.roubaix3000.com

« Je me disais, au moment où l'on m'a commandé ce texte, que la nature « technologique » du travail de Bertrand Dezoteux me permettrait certainement d'évoquer, pour les comparer, d'autres créateurs de son âge, dont les œuvres sont fondées sur l'animation dernier cri, mais cela plutôt avec crainte, m'interrogeant sur ce que je pourrais bien dire de la technique même. À revoir l'ensemble de ses vidéos, rien ne vient de ce côté-là, heureusement ! Ce n'est, en effet, évidemment pas par ce biais, serait-il pourtant essentiel, qu'il me semble pertinent d'aborder les pièces de B. Dezoteux, celui-ci s'affranchissant avec insolence du prestige supposé de la technologie numérique. On parlera donc de façon plus juste de collages narratifs improbables, voire de bidouillages de faible virtuosité. Quant à la comparaison avec d'autres réalisateurs *arty* de sa génération, j'ai beau chercher, je n'en vois pas ! Artiste pas mort, donc ! Car oui, si l'arsenal de ses trouvailles visuelles étonnantes se niche dans les technologies sophistiquées, sa singularité, celle qui fait de lui un artiste, réside dans un mélange de leur contre-emploi et de leur suremploi systématiques, au service d'un imaginaire débridé caracolant de surprise en surprise. La première réalisation que j'ai vu de lui, *L'Histoire de France en 3D* (2012), m'avait à la fois déconcerté et réjoui. On y voyage, en compagnie d'un Jules Michelet (place 55), étrangement ceint d'une écharpe tricolore, et d'un Roland Barthes en pull jacquard anthracite (place 53), tous deux aux faciès handicapés, à bord d'un TGV reliant son Pays basque natal à Paris. Le train traverse dare-dare, « depuis les dinosaures jusqu'aux années 80 » des paysages d'un surréalisme de cartoons faits de fromages géants et de villes aux architectures de parcs d'attraction, cependant que la voie semble, comme dans les westerns, se construire devant lui. On y croise un troupelet de *joggers* argentés (ou plutôt de logos de *joggers*), un croissant aux allures de crustacé inquiétant, et un renard affamé au museau ingrat et au pelage de berger allemand, quêtant cinq francs pour s'acheter des cigarettes, qui réussit sans flatterie à récupérer un camembert généreusement cédé par le corbeau de La Fontaine. »

« Bertrand Dezoteux vu par Arnaud Labelle-Rojoux ». Documents d'artistes Aquitaine

_ EXPOSITIONS PERSONNELLES (sélection récente)

2014

La Forêt d'art contemporain, Écomusée de Marquèze, Sabres, Commissariat Didier Arnaudet

2012

L'Histoire de France en 3D, FRAC Aquitaine, Bordeaux, Commissariat Claire Jacquet
Txerri, Sala Rekalde, Bilbao, Commissariat Alicia Fernandez

_ EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection récente)

2014

Oracular / Vernacular, Mamo, Marseille, Commissariat Emmanuelle Luciani et Charlotte Cosson

Eternal OM, Metro pcs, Los Angeles, Commissariat Ian James

Les Franchises de fictions, Petirama, La Belle de Mai, Marseille, Commissariat Documents d'artistes / G. Mansart

2013

Des Corps Compétents (la modification), Villa Arson, Nice, Commissariat Arnaud Labelle-Rojoux

L'Atelier des testeurs, Chalet Society, Paris, en collaboration avec Arnaud Dezoteux et Christophe Kihm

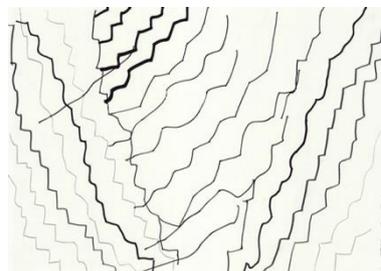
Préhistoire et art contemporain, une histoire d'hommes, Musée national de la Préhistoire des Eyzies, Commissariat Claire Jacquet



L'Histoire de France en 3D, 2012
video still, animation 3D, 14 min.
Production Frac Aquitaine & Fondation Frieze

Masanao HIRAYAMA, dit Himma, est né en 1976 à Kobe, Japon ; il vit à Tokyo.

Site de l'artiste : www.himaa.cc



3677, dessin, 29,7 x 42 cm

Masanao Hirayama dessine court. Mais beaucoup. Souvent. Il répète. Il répète les mêmes formes. De dessin en dessin, il refait, recommence, redit. Les dessins sont simples. Très simples. Trop simples. Juste quelques traits posés sur du papier. Des traits qui répètent des figures connues : une route, un arbre, une maison, une table, un homme, une sculpture... Des signes.

Les variations sont nombreuses. Parfois sur la même feuille. Parfois Hirayama fait deux fois, ou quatre fois le même dessin sur la même feuille. La feuille est divisée en deux ou en quatre, à la règle le plus souvent, et dans chaque case un dessin. Des variantes d'une même figure. Ou parfois des choses qui n'ont rien à voir. Les dessins tiennent avec peu de choses. Quelques traits plus ou moins appliqués, plus ou moins tordus. Mais surtout, les dessins tiennent par leurs épaisseurs. Deux ou trois épaisseurs de traits différentes. C'est ce petit détail qui rend le dessin plus savoureux. Un trait plus épais que les autres ce n'est pas grand-chose mais c'est déjà une attention, une attention à ce pas grand-chose qu'est un trait parmi d'autres.

Masanao Hirayama fait des livres. Souvent assez maigres. De volumes plutôt modestes. Parfois énormes. Ce sont des recueils de dessins. Des recueils souvent occupés de traits approximativement horizontaux remplissant plusieurs pages. Le dessin d'un texte absent. Son fantôme. Le dessin d'un texte dans un livre. Sa place, s'il y avait du texte. Mais il n'y en a jamais. C'est curieux ce texte dessiné. Ces lignes. On a l'impression que le livre lui-même est une esquisse. Une esquisse de livre.

Les livres d'Hirayama sont des livres d'artistes plus que des zines. Ce sont des objets complets et autonomes, des objets qui pourraient très bien trouver leur place dans une installation ou dans une bibliothèque bancale. Sur quelques planches à peine tenues.

Masanao Hirayama fait aussi des installations. Des espaces précaires. Bricolés. Quelques planches de contreplaqué, du scotch noir, et quelques clous suffisent à faire une salle d'exposition sommaire ou un photocopieur en bois. Tout est toujours simplissime. Pas d'esbroufe. Pas d'effet.

Être simple est une décision et un état des choses. Atteindre cet état des choses, et toute l'évidence qui lui est nécessaire, relève toujours de l'exploit. Les premiers dessins d'Hirayama étaient plutôt stricts. Entièrement faits à la règle, ils étaient porteurs d'un artifice. Volontairement dans la ligne claire, ils étaient d'une mesure calculée, trop calculée. Le dessin ne pardonne rien. Il est toujours à nu. La moindre hésitation, la moindre volonté trop appuyée, le moindre maniérisme y est visible. Cruellement. Chez Hirayama, tout ça a disparu. Il ne reste que le dessin dans son hésitation évidente, dans cette installation impossible dont parle Peter Handke dans son *Histoire du crayon*.

Chez Hirayama les moyens sont toujours rudimentaires. Du scotch, un fouet, une couverture de survie, des paillettes, un miroir... On pense à Filliou et à son effort constant pour ne jamais faire mieux. Pour toujours rester au plus simple. Pour ne pas avoir de talent.

Il n'y a pas grand monde qui dessine ou qui bricole aussi simplement. Oswald Tschirtner pour les dessins. Oui. Filliou. Oui.

Voilà.

Éric Watier, « Notes sur Masanao Hirayama », février 2015

_ EXPOSITIONS RÉCENTES

2014 (collectives)

Parplume University, Yamashita building, Nagoya

LIFE STYLE SHOCK by SSS, VOILLD Gallery, Tokyo

Rock scissors paper hammer helmet, NADiff a/p/a/r/t, Tokyo

2013 (mono)

CLEAR EDITION & GALLERY, Tokyo

Ghost, Aperto et Frac Languedoc-Roussillon, Montpellier

Aurélie Pétreel née en 1980 ; elle vit à Paris et Genève.
Elle est représentée par Super Window Project™ (Kyoto JP), Galerie Houg (Paris), Gowen Contemporary (Genève) et le duo Pétreel l Roumagnac par la galerie See studio.
Site de l'artiste : www.aureliepetrel.eu/

Au gré des rencontres et des collaborations, les œuvres d'Aurélie Pétreel ne cessent de questionner l'image, son statut, sa (re)présentation et son utilisation, ses processus de production. Aurélie Pétreel n'est pas photographe : elle déconstruit, retisse, interroge aux confins des médiums. En explorant les marges, elle nous propose un parcours faisant résonner le matériau photographique, amenant un dialogue à mille voix. Comme une dialectique du même et du différent, elle décline sans jamais répéter, révèle ce qui est là, en creux, ne montre pas. Mais Aurélie Pétreel est avant tout photographe : les enjeux de ses prises de vue ne sont jamais anodins. Leur déclenchement donne l'impulsion d'une écriture en partition, il est le mouvement premier qui rend possible tous les suivants. En floutant les frontières entre œuvre, représentation et monde vécu, elle métamorphose notre regard.

Source : Dossier de presse de l'exposition « Au-delà de l'image », galerie SEE Studio, 2014



De haut en bas :

Meute, 2011
photographie sur medium anthracité léger
140 x 210 cm

Variation #4, 2011
photographie, impression directe sur verre
26 x 19,8 cm

_ EXPOSITIONS PERSONNELLES (sélection récente)

2015

Partition, Galerie Houg, Paris

2014

Partitions, Centre d'art de Clamart sur l'invitation de Madeleine Mathé, Paris

2013

Images, Gowen Contemporary, Genève

At Dawn, Around the corner, invitation de Malek Abbou, Lisbonne

_ EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection récente)

2015

On se tromperait de croire que les bois n'ont pas des yeux, La Halle, Pont-en-Royan

2014

Au-delà de l'image, See Studio, Paris

AUTOUR DE L'EXPOSITION

_ JOURNÉE DÉCOUVERTE DES MÉTIERS

Des professionnels de la région sont invités à présenter leur métier aux lycéens de la région. Une activité proposée dans le cadre du Parcours découverte de l'art moderne et contemporain financé par la Région Languedoc-Roussillon. Au Frac, les rencontres sont ouvertes au public dans la mesure des places disponibles.

Rencontre avec les galeries **Iconoscope** et **Vasistas**
Judi 26 mars 2015 à 10h et 14h



Galerie Iconoscope, Montpellier
Exposition Céleste Boursier-Mougenot, 2011

_ Ateliers RELAXATION

Le Service des publics et la chorégraphe Maud Chabrol ont conçu cet atelier comme un temps de pause à destination des adultes. Au contact des œuvres, les participants sont invités à mettre leurs sens en éveil par des exercices de relaxation. À la fin de l'atelier, une discussion sera proposée autour de l'exposition en cours.

pour les adultes

Vendredi 20 mars 2015 de 13h à 14h

Vendredi 10 avril 2015 de 13h à 14h

Tarif : 8 €



Photo Christian Perez

_ Ateliers SÉRIGRAPHIE SUR PAPIER

En parallèle à l'exposition, le service des publics propose à un groupe d'adultes de participer à un workshop avec Pablo Garcia. Guidés par l'artiste, les participants découvriront la sérigraphie, ses procédés et sa mise en œuvre, de manière à pouvoir réaliser eux-mêmes des impressions. Aucun prérequis technique n'est nécessaire pour participer, il est seulement demandé de fournir les supports à imprimer.

pour les adultes

Samedis 21 mars et 28 mars 2015 de 14h à 18h

Tarif : 60 € les 2 séances de 4h. Le workshop aura lieu sous réserve d'un nombre minimum de participants.



Photo Christian Perez

_ LES VACANCES AU FRAC !

pour les enfants

Mercredi 15 avril 2015 de 10h à 12h et de 14h à 16h

Atelier Yoga + Lecture de contes + Arts plastiques

Tarif : 10 € - 10 places seulement

CENTRE DE DOCUMENTATION

Ouvert à tous sur rendez-vous du lundi au vendredi, le centre de documentation du Frac propose des ressources variées sur l'art contemporain : dossiers et publications sur les artistes de la collection, catalogues d'expositions monographiques ou collectives, ouvrages généraux, revues spécialisées, dossiers sur les Frac et sur les lieux d'art de la région...

Ouvrages consultables sur place, sur rdv.

Contact : Marcia Kuba

04 99 74 20 32 - doc@fraclr.org



Photo M. Chalvin

_ ABDELKADER BENCHAMMA

Benchamma Abdelkader : travaux 2007

Naessens Guillemette

Ville de Vitry-sur-Seine, 2008

Cote : ACF BENC

C'est ici que l'on met les titres

Abdelkader Benchamma

Paris : Galerie du jour agnès b., 2005

Cote : ACF BENC

Dark Matter

Abdelkader Benchamma, Textes de Jean-François Sanz, Jean-Max Colard, Emmanuelle Lequeux

Paris : Galerie du jour agnès b., 2011

Cote : ACF BENC

_ BELKACEM BOUDJELLOULI

Belkacem Boudjellouli

Éric Mangion

La Seyne-sur-Mer : Tête d'obsidienne, 1997

Cote : ACF BOUD (B)

_ THIBAUT BRUNET

***Les Immobiliés* (ouvrage non disponible au FRAC)**

Léa Habourdin, Thibault Brunet

Carte blanche PMU 2014

Texte d'Agnès Desarthe

Éditions Filigranes, 2014

France(s) Territoire liquide, 2014

Textes de Jean-Christophe Bailly

Éditions du Seuil, 2014

_ MASANAO HIRAYAMA/HIMAA

***5400* (ouvrage non disponible au FRAC)**

Zurich : Ed. Nieves, 2014

Masterpiece Coloring Book

Masanao Hirayama & Ken Kagami

Zurich : Ed. Nieves, 2014

_ AURÉLIE PÉTREL

Au-delà de l'image

Catalogue d'exposition collective

Paris : Galerie SEE Studio, 2014

Cote : EC3 AUDE

LE FRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON

1 300 ŒUVRES / 400 ARTISTES

_ COLLECTIONNER

Fondé en 1982, le Fonds régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon est une collection publique de près de 1 300 œuvres réalisées par plus de 400 artistes. Elle s'enrichit annuellement grâce à de nouvelles acquisitions choisies par un comité composé de personnalités du monde l'art.

La collection du Frac illustre la diversité des enjeux de la création artistique contemporaine. Tous les médiums y sont représentés (peinture, installation, vidéo, dessin, photographie, sculpture), aussi bien par les œuvres d'artistes majeurs que par celles de jeunes plasticiens prometteurs.



Janet Biggs, *Vanishing Point*, 2009, vidéo. Acquisition 2014. Collection Frac Languedoc-Roussillon

_ DIFFUSER

Attentif à la création actuelle, le Frac permet aux artistes de développer leur démarche et de donner de la visibilité à leur travail. Il propose ainsi une découverte de l'art contemporain à travers des expositions temporaires de productions inédites ou d'œuvres issues de la collection.

La collection a pour vocation principale d'être mise à la disposition d'autres lieux culturels de la région où les œuvres sont diffusées en prêt ou en dépôt afin de nourrir des projets de qualité. La diffusion s'opère également dans le cadre de partenariats avec les collectivités locales, l'Éducation nationale et le réseau associatif.

L'action du Frac s'étend au-delà des limites géographiques du Languedoc-Roussillon : de nombreux prêts sont ainsi consentis à des institutions nationales et internationales, dans le cadre d'expositions consacrées à des artistes connus ou de la diffusion des collections françaises hors des frontières.

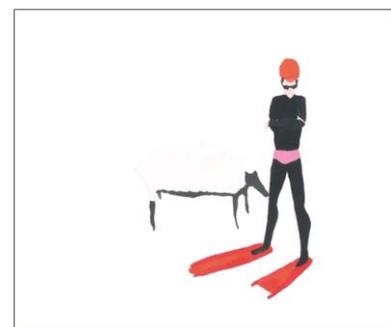


Taysir Batniji, *GH0809, Maison n°2*, 2010, photographie. Acquisition 2013. Collection Frac Languedoc-Roussillon

_ SENSIBILISER

Le Service des publics - Service éducatif propose de nombreux dispositifs, conçus avec différents interlocuteurs à l'occasion de partenariats ou de jumelages. Il propose une offre de formation adaptée aux enseignants, aux étudiants et aux adultes, dans le cadre de la formation continue. Le Service éducatif travaille en étroite collaboration avec le Rectorat, la DRAC, la Région et le Département.

En région, près de 40 expositions par an sont conçues et / ou accompagnées par le Service des publics en partenariat avec les collectivités territoriales, les établissements scolaires et les associations. Des conférences et des rencontres sont organisés avec les artistes. Au Frac, un vaste programme d'activités, visites, rencontres est proposé au public tout au long de l'année en écho aux expositions.



Valérie Du Chéné, *Les Plongeurs de Corte*, 2004, gouache sur papier (extraite d'une série). Acquisition 2014. Collection Frac Languedoc-Roussillon

Consultez le programme des activités proposées par le Service des publics sur le site du Frac : www.fraclr.org

Découvrez le nouveau site des Collections des Frac, un projet porté par Videomuseum : www.lescollectionsdesfrac.org

INFORMATIONS PRATIQUES

FRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON

4, rue Rambaud

BP 11032

34006 Montpellier Cedex 1

Tél. 04 99 74 20 35/36

www.fraclr.org

Du mardi au samedi de 14h à 18h, sauf les jours fériés - Entrée libre

Lieu accessible aux personnes à mobilité réduite

Comment venir ?

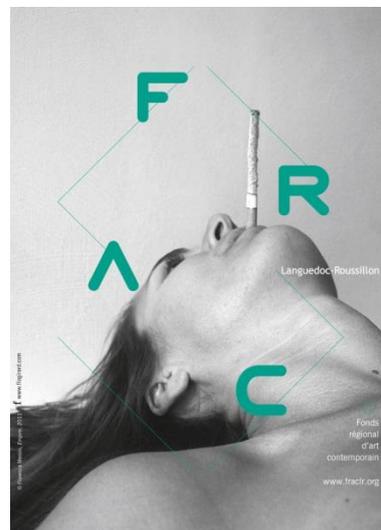
Tramway Ligne 3, station Plan Cabanes - Bus 11, arrêt Gambetta

Parkings à proximité : Parking Gambetta, Parking des Arceaux

Suivez l'actualité du Frac Languedoc-Roussillon sur [FACEBOOK](#) et sur [TWITTER](#) !

Le Frac Languedoc-Roussillon pilote le réseau [Art contemporain en Languedoc-Roussillon](#).

Il est partenaire du projet [CultiZer](#), Toute la Culture en Languedoc-Roussillon.



Design graphique Florence Girard

_ CONTACT PRESSE

Christine Boisson : 04 99 74 20 34 - christineboisson@fraclr.org

_ PROCHAINE EXPOSITION AU FRAC

BERNHARD RÜDIGER

FRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON

+ ÉCOLE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS DE MONTPELLIER

+ ESPLANADE DU MUSÉE FABRE DE MONTPELLIER

+ Galerie APERTO

Inauguration / Vernissages Mardi 5 mai 2015

Esplanade Charles-de-Gaulle : 11h

ESBAM : 18h / Frac LR : 19h30 / Aperto : 20h30

Exposition du 6 mai au 3 juillet 2015 au Frac LR et à l'ESBAM

Exposition du 6 au 20 mai 2015 à la galerie Aperto



Le Frac Languedoc-Roussillon pilote le réseau Art contemporain en Languedoc-Roussillon.

ART CONTEMPORAIN
EN LANGUEDOC-
ROUSSILLON

TOUT L'ART
CONTEMPORAIN
DE VOTRE RÉGION
SUR INTERNET

www.artcontemporain-languedocroussillon.fr

Réalisation
FRAC Languedoc-Roussillon
ABM Studio
Mangrove
2012

ANNUAIRE
AGENDA
INFORMATIONS
PROFESSIONNELLES
ART DANS
L'ESPACE PUBLIC
PARUTIONS
ARTISTES
EN LANGUEDOC-
ROUSSILLON

www.artcontemporain-languedocroussillon.fr

ANNUAIRE | AGENDA - Découvrir la programmation des lieux d'art contemporain en région
INFORMATIONS PROFESSIONNELLES - Suivre au jour le jour les annonces et les informations utiles
ART DANS L'ESPACE PUBLIC - Parcourir une documentation inédite sur la commande publique et le 1% artistique
PARUTIONS - Feuilletter les publications spécialisées en art contemporain à l'échelle du territoire
ARTISTES EN LANGUEDOC-ROUSSILLON - Consulter le répertoire des artistes qui vivent et travaillent ici

CONTACTS - agenda@artcontemporain-lr.fr

Christine Boisson, suivi éditorial - 04 99 74 20 34

Marcia Kuba, documentation - 04 99 74 20 32

